

Joseph Bergans, Philippe Burny et  
Philippe Lebailly

Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, Gembloux

## Caractéristiques principales de l'agriculture en région jurassique

## 1. INTRODUCTION

Le présent article comprend une description sommaire des caractéristiques de la région jurassique.

Après une courte synthèse des conditions naturelles qui régissent les activités agricoles, on décrira les caractéristiques structurelles de l'agriculture en Gaume et dans le pays d'Arlon, ses orientations et ses productions.

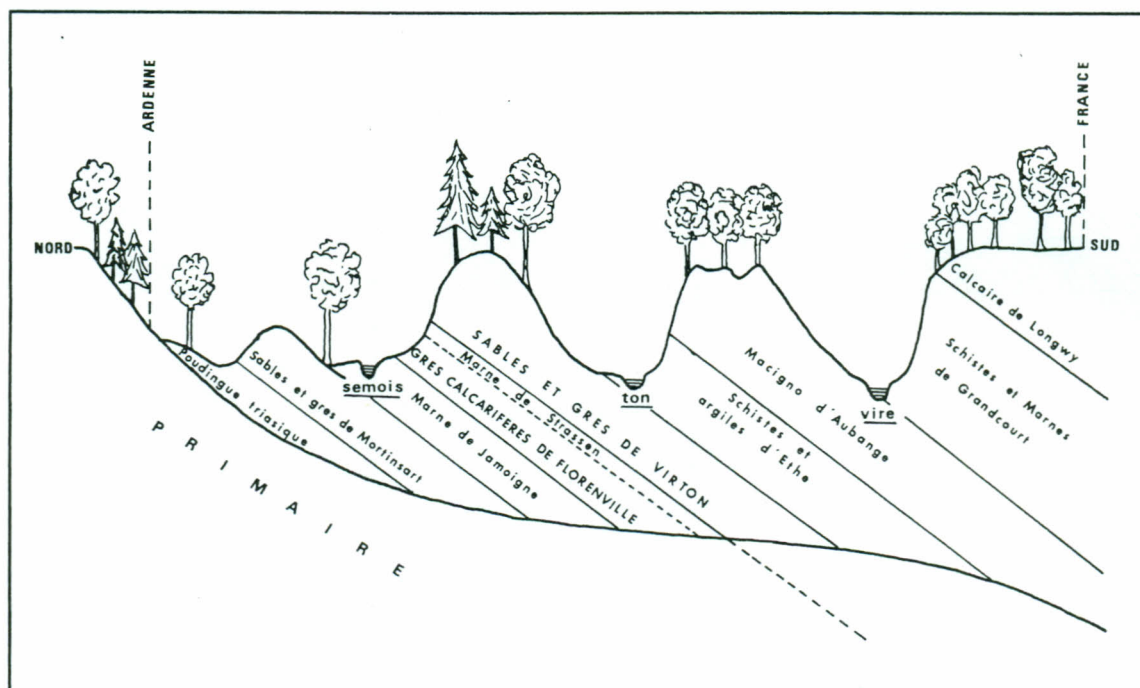
En bref, on présentera succinctement les traits et les orientations principales des exploitations agricoles de la région la plus méridionale de Belgique qui, loin des grands centres urbains, a conservé un caractère rural indéniable.

## 2. CADRE GÉNÉRAL

La région jurassique est une des 14 régions agricoles de Belgique. Elle correspond globalement à la Lorraine belge et aux arrondissements administratifs d'Arlon et de Virton.

Elle couvre un territoire d'environ 910 km<sup>2</sup> situé au sud de la province de Luxembourg et limité au Nord par le massif forestier ardennais, au Sud et à l'Ouest par la France, à l'est par le Grand-Duché de Luxembourg. Elle comprend deux entités cultu-

Fig. 1



relles distinctes : la Gaume dont les frontières correspondent approximativement à l'arrondissement de Virton et qui a subi l'influence romane et l'Arelerland ayant subi l'influence germanique qui recouvre l'arrondissement d'Arlon.

La Lorraine belge est constituée du Nord au Sud d'une alternance de côtes et de dépressions dues à l'érosion différentielle, de roches dures et perméables (grès, macignos et calcaires) et de roches tendres imperméables (marnes, argiles et schistes).

Les cours d'eau (Semois, Ton et Vire) coulent dans les trois dépressions creusées dans les roches les plus tendres, d'Est en Ouest (fig. 1). Le vaste revers de la première côte, composée des grès sableux de Florenville, est le domaine de la forêt.

A l'opposé, les dépressions, essentiellement argileuses et marneuses, conviennent bien à l'activité agricole.

La troisième côte recèle dans les calcaires qui la constituent du minerai de fer ou minette, qui fut à l'origine du bassin sidérurgique lorrain.

Plus à l'Est, le pays d'Arlon comprend la vallée de l'Attert, de la haute Semois et la percée du ruisseau de Messancy.

Enfin, la région jurassique jouit d'un climat moins rude que celui qui sévit sur le plateau ardennais grâce notamment à une altitude plus faible (250 à 400 m).

### 3. LE MILIEU AGRICOLE

#### 3.1. LES FACTEURS DE PRODUCTION

##### 3.1.1. La terre et les bâtiments

Le facteur de production "terre" est et restera, malgré les progrès de l'agriculture, un des éléments essentiels de la production et de l'économie agricoles.

Afin de quantifier la dimension des exploitations, on se réfère au concept de la superficie agricole utilisée qui correspond à la superficie contribuant *effectivement* à la production (SAU = superficie totale - superficie boisée - superficie non agricole - superficie des landes improductives - superficie des cours et bâtiments).

Les données relatives au facteur de production "terre" sont issues des statistiques agricoles provinciales 1985 de l'I.E.A. et du recensement agricole et horticole du 15 mai 1985 (tableau 1).

On observe que la part de la superficie cadastrale affectée à l'activité agricole s'élève à environ 30 pour cent en région jurassique alors que la moyenne pour la région wallonne est supérieure à 45 pour cent. La différence provient de l'importance accrue des superficies occupées par la forêt.



TABLEAU 1 : LE FACTEUR DE PRODUCTION "TERRE"

	Région jurassique	Arrondissement Arlon	Arrondissement Virton	Région wallonne
Superficie cadastrale (1) (Ha)	102.900	31.729	77.124	1.684.549
SAU (2) (Ha)	32.712	11.049	22.095	769.409
(2)/(1)	31,79	34,79	28,65	45,67
Nombre d'exploitations (3)	1.338	474	894	33.082
(2)/(3)	24,4	23,3	24,7	23,3
SAU en faire-valoir direct :	12.863	5.028	7.992	231.434
en % SAU	39,3	45,5	36,2	30,0

Sources : I.E.A. - Statistiques agricoles 1985

La taille moyenne des exploitations situées en région wallonne et en région jurassique est sensiblement identique et se situe aux environs de 24 hectares par exploitation.

Parmi les trois types de relations existant entre le propriétaire foncier et l'exploitant agricole (faire-valoir direct, fermage et métayage), le faire-valoir direct concerne 39 pour cent de la SAU dans la région jurassique. Il implique que le propriétaire assure lui-même la mise en valeur des terres agricoles et en assume les risques.

Le plus souvent, en Gaume et dans le pays d'Arlon, l'agriculteur (preneur) n'est pas propriétaire de la terre mais dispose d'un contrat de location (bail à ferme) moyennant un paiement en espèces au bailleur. Le preneur dispose de la totalité des produits générés et assume les risques d'exploitation.

Le métayage, mode de faire-valoir par lequel le propriétaire cède l'usage de sa terre à un métayer/preneur, sous condition d'en partager les récoltes, est tombé en désuétude.

Les constructions agricoles qui comprennent le logement des exploitants et les bâtiments d'exploitation sont le plus souvent vétustes et désuètes.

D'après le recensement agricole et horticole au 15 mai 1985, plus des trois quarts des constructions ont été mises en service avant 1970.

Enfin, selon l'Institut National de Statistique, la valeur vénale moyenne calculée pour les arrondissements d'Arlon et de Virton, a atteint, en 1985, respectivement 233.370 FB et 161.690 FB par hectare de terre agricole.

On soulignera les valeurs relativement faibles enregistrées pour la Gaume. Interfèrent notamment : offre et demande, densité de population, productivité marginale des terres, revenu du travail agricole, possibilités de débouchés pour les produits.

### 3.1.2. La main-d'œuvre

#### 3.1.2.1. Les effectifs

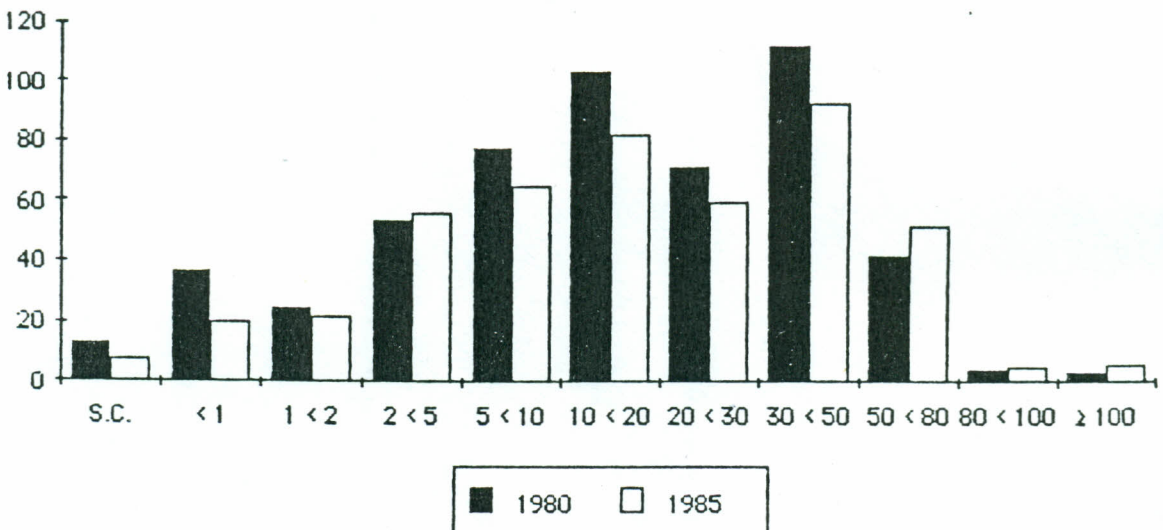
L'Institut National de Statistique nous révèle que 1.927 personnes exerçaient une activité dans la production agricole et horticole en région jurassique. Elles se répartissent entre 1.192 travailleurs permanents et 735 travailleurs non permanents. Au sein de la main-d'œuvre permanente, les chefs d'exploitation sont les plus nombreux (60%), ce qui témoigne de la prédominance des exploitations agricoles familiales occupant une unité de travail.

Les graphiques suivants représentent l'évolution entre 1980 et 1985 du nombre total d'exploitations agricoles selon les classes de grandeur dans les arrondissements d'Arlon et de Virton. Ils nous indiquent qu'en dessous de 50 ha, les exploitations ont tendance à disparaître au profit d'entreprises de taille supérieure.

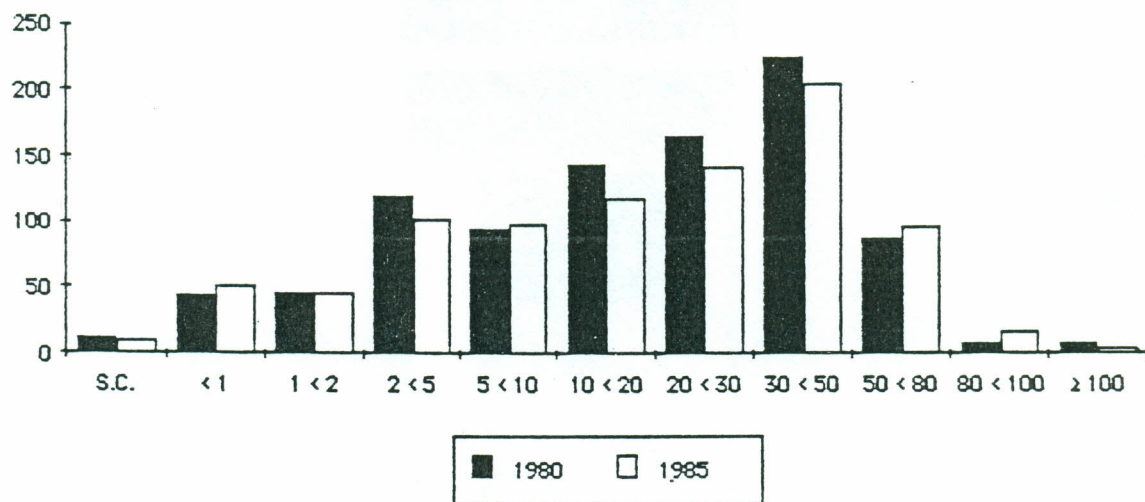
Les graphiques relatifs à la catégorie 3 de déclarants (ceux qui produisent pour la vente mais dont l'activité agricole absorbe moins de 50% de leur temps ou, dans les cas douteux, rapporte moins de 50% des revenus totaux) montrent qu'il s'agit d'exploitations dont la dimension est dans la majorité des cas inférieure à 20 ha.

Le tableau 2 retrace l'évolution du nombre d'exploitations et du nombre d'hectares mis en valeur dans les arrondissements d'Arlon et de Virton au cours de la période 1980-1985.

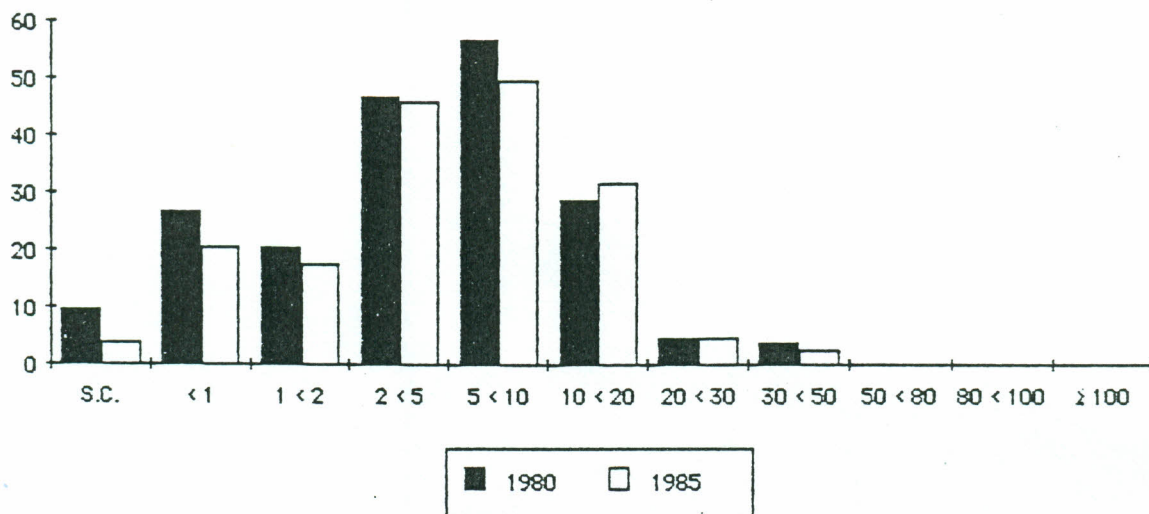
ARLON - Évolution du nombre total d'exploitations selon les classes de grandeur



## VIRTON - Évolution du nombre total d'exploitations selon les classes de grandeur



## ARLON - Évolution du nombre d'exploitations (CAT 3) selon les classes de grandeur





## VIRTON - Évolution du nombre d'exploitations (CAT 3) selon les classes de grandeur

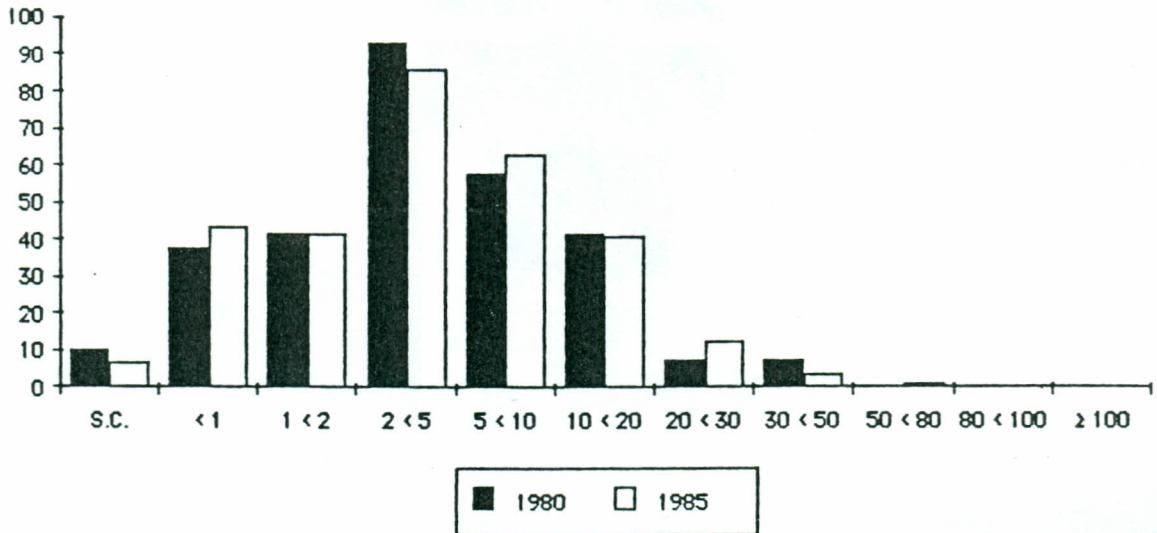


TABLEAU 2

	ARLON		VIRTON	
	1980	1985	1980	1985
Nbre total d'exploitations	541	477	958	896
%	100	88,2	100	93,5
Nbre d'ha	11.439	11.038	22.981	22.094
%	100	96,5	100	96,1
Nbre d'exploitations - cat 3	200	179	300	301
%	100	89,5	100	100,3
Nbre d'ha	1.700	1.168	2.410	1.823
%	100	68,7	100	75,9

On remarque un exode agricole généralisé et un abandon des terres agricoles. Cet exode est plus important dans l'arrondissement d'Arlon que dans celui de Virton. Il est surtout le fait des exploitants de la catégorie 3 en ce qui concerne Arlon.

Cette catégorie d'exploitants a cédé, au cours de la période 1980-1985 et pour les arrondissements d'Arlon et de Virton, respectivement 32 et 25% de la surface agricole qu'elle cultivait en 1980.

### 3.1.2.2. Âge des chefs d'exploitation et problème de succession

La population active agricole est âgée et vieillissante. Les dernières données relatives à l'âge des chefs d'exploitation dans la région jurassique remontent à 1978 et se présentent comme suit :

Moins de 30 ans	6,5%
de 30 à - de 40 ans	14,0%
de 40 à - de 50 ans	28,3%
de 50 à - de 60 ans	38,0%
de 60 ans et plus	13,3%

Par ailleurs, le questionnaire soumis aux agriculteurs lors des recensements du 15 mai de 1980 et 1985 comprenait des éléments permettant d'apprécier le devenir des exploitations agricoles.

Il a été demandé aux chefs d'exploitation de 50 ans et plus s'ils avaient un successeur présumé de 14 ans et plus.

Les réponses furent les suivantes :

TABLEAU 3

	ARLON				VIRTON			
	1980	Indice	1985	Indice	1980	Indice	1985	Indice
Oui	45	100	42	93,3	60	100	93	155
Ha	1.700	100	1.507	88,7	2.401	100	3.585	149,3
Non	218	100	150	68,8	352	100	323	91,8
Ha	2.767	100	1.874	67,7	5.212	100	5.570	106,9
Ne sait pas	56	100	95	170	127	100	100	78,7
Ha	1.045	100	2.273	217,5	3.085	100	2.328	75,5
<b>TOTAL exploitants &gt; 50 ans</b>	<b>319</b>	<b>100</b>	<b>287</b>	<b>90</b>	<b>539</b>	<b>100</b>	<b>516</b>	<b>95,7</b>
<b>TOTAL Ha cultivés par &gt; 50 ans</b>	<b>5.512</b>	<b>100</b>	<b>5.654</b>	<b>102,6</b>	<b>10.698</b>	<b>100</b>	<b>11.483</b>	<b>107,3</b>
% Nbre expl. > 50 ans / Nbre total expl.	59		60,2		56,3		57,6	

A la lecture du tableau 3 on remarque que :

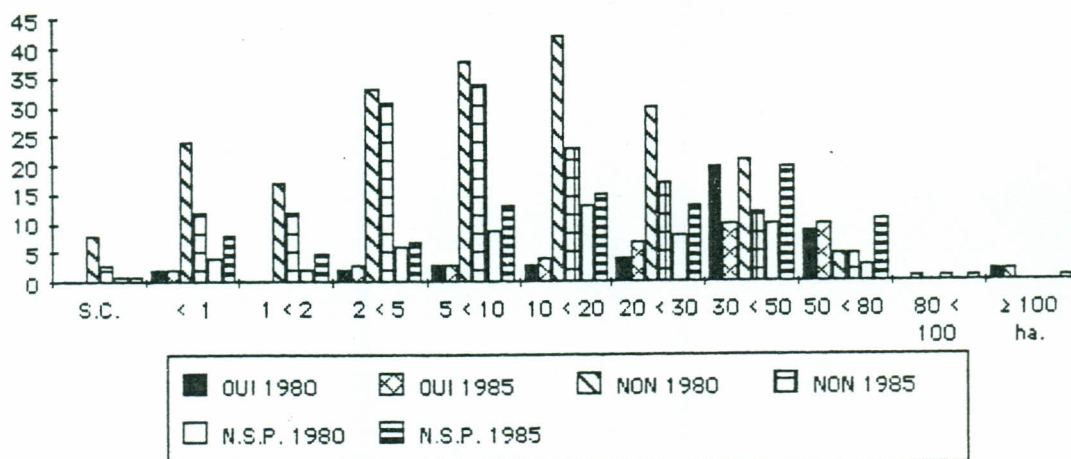
- le vieillissement des chefs d'exploitation s'accroît. Au moins 57% des chefs d'exploitation ont plus de 50 ans et ils détiennent 52% des terres agricoles en 1985 ;
- dans l'arrondissement d'Arlon, 14,6% des chefs d'exploitation de plus de 50 ans déclarent avoir un successeur présumé de 14 ans et plus.



rent avoir un successeur. Ce taux est de 18 pour l'arrondissement de Virton. Ces exploitants cultivent respectivement 26,6% et 31,2% des terres mises en valeur par les plus de 50 ans.

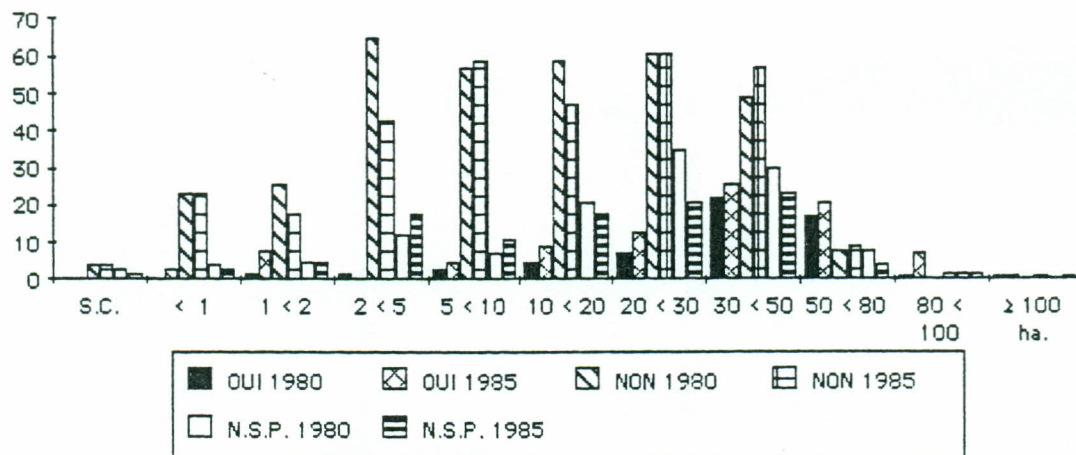
Les reprises d'exploitations sont mieux assurées au niveau des fermes de grande dimension comme le montrent les graphiques ci-après. L'arrondissement de Virton paraît être en meilleure situation à ce point de vue.

#### ARRONDISSEMENT ARLON - Succession des chefs d'exploitation de 50 ans et plus selon les classes de superficie



Source : I.N.S.

#### ARRONDISSEMENT VIRTON - Succession des chefs d'exploitation de 50 ans et plus selon les classes de superficie



Source : I.N.S.

### 3.1.3 Le capital mis en œuvre

L'estimation du capital immobilier et du capital d'exploitation mis en œuvre par l'agriculteur lorrain est difficile et ne peut être qu'imparfaite.

Néanmoins, les capitaux pèsent de plus en plus sur la rentabilité des exploitations qui sont obligées de faire appel à des financements extérieurs toujours plus importants (poids de l'endettement).

## 3.2. LES PRODUCTIONS

### 3.2.1. Évolution

La région jurassique était autrefois, comme d'ailleurs la plupart des régions du pays, tournée essentiellement vers la culture des céréales, indispensables à l'alimentation humaine. On labourait toutes les terres qu'il était possible de travailler, ne laissant aux prairies permanentes que les endroits humides, principalement le long des vallées. La rotation triennale était pratiquée. On semait d'abord une céréale d'hiver, le plus souvent du seigle ou de l'épeautre, rarement le froment. La deuxième année venait une céréale de printemps, surtout l'avoine et l'orge. La terre se reposait alors un an. La jachère était parcourue par le bétail. La forêt jouait un rôle important, le bois servant à la construction (portes, meubles, outils,...) et au chauffage, les fruits et les sous-bois servant à l'alimentation animale. Les terres en friche et/ou les bruyères pouvaient aussi jouer ce rôle et procurer la litière. Disposant de peu de nourriture de haute qualité, le bétail était souvent de faible valeur. Les chevaux et les bovins, mal entretenus et soumis à un dur labeur, étaient de petite taille et produisaient peu. Les porcs étaient partout présents, ainsi que les moutons dont les plus riches exploitants possédaient plusieurs centaines de têtes. Avec le temps, la jachère fut peu à peu abandonnée au profit notamment du trèfle et de la pomme de terre. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'aspect de l'agriculture de la région jurassique changea fortement. Les importations de céréales en provenance d'Amérique firent crouler les prix. Les agriculteurs changèrent alors de cap et s'orientèrent vers l'élevage. On transforma les labours en prairies permanentes, on introduisit d'autres cultures fourragères. L'agriculture s'intensifia, les races et les rendements s'améliorèrent. Aujourd'hui, la prairie recouvre la plus grande partie de la SAU de la région jurassique, ceci étant plus marqué encore en Gaume que dans le pays d'Arlon.

### 3.2.2. Productions végétales

La répartition des terres selon les diverses spéculations végétales est la suivante pour les différents niveaux géographiques (superficie absolue et superficie relative) au 15 mai 1985 (tableau 4).



TABLEAU 4 : RÉPARTITION ABSOLUE ET RELATIVE DE LA SAU SELON LE TYPE DE SPÉCULATION VÉGÉTALE DANS LES ARRONDISSEMENTS D'ARLON ET DE VIRTON, LA RÉGION JURASSIQUE ET LA WALLONIE

	ARLON	VIRTON	RÉGION JURASSIQUE	WALLONIE
Prairies permanentes				
Ha	7.458	16.945	24.088	385.425
%	67,4	76,7	73,6	50,1
Autres superficies fourragères				
Ha	940	2.060	2.922	57.200
%	8,5	9,3	8,9	7,4
Céréales				
Ha	2.398	2.719	5.034	220.939
%	21,7	12,3	14,8	28,7
Pomme de terre				
Ha	93	190	281	9.289
%	0,8	0,9	0,9	1,2
Betterave sucrière				
Ha	53	44	97	76.146
%	0,5	0,2	0,3	9,9
Autres				
Ha	97	137	290	20.411
%	0,9	0,6	0,9	2,7
TOTAL				
Ha	11.039	22.095	32.712	769.410
%	100	100	100	100

Sources : I.E.A. - Statistiques agricoles 1985  
I.N.S. - Statistiques agricoles 1986  
Calculs personnels

Un tel tableau montre clairement l'orientation de l'agriculture jurassique. Près de trois quarts des superficies agricoles sont des prairies permanentes, les autres cultures fourragères (y compris les prairies temporaires) occupant 8,9% de la SAU totale. Le reste de la superficie est presque exclusivement consacré aux céréales (5.034 ha, dont 1.748 ha d'orge, surtout de printemps, 1.276 ha d'avoine, 953 ha de froment, 695 ha d'épeautre, 98 ha de triticale et 70 ha de seigle).

Les rendements céréaliers sont faibles comparativement aux autres régions du pays, notamment pour le froment et pour l'orge (40 quintaux). Les céréales cultivées sont en majorité des céréales fourragères.

Finalement, on peut dire que 95% de la SAU de la région jurassique sont consacrés à la production d'aliments pour le bétail. Ce phénomène est plus marqué dans l'arrondissement de Virton que dans l'arrondissement d'Arlon, où la part des céréales atteint 21,7%. Les autres cultures sont très peu répandues, y compris la pomme de terre et la betterave sucrière, qui ont pourtant connu des temps meilleurs.



La région jurassique présente un visage très différent de celui de la Wallonie en général. À ce niveau, en effet, les prairies permanentes n'occupent que la moitié de la SAU et la part des autres cultures fourragères n'atteint que 7,4%. Surtout, la betterave sucrière, qui joue un rôle capital en Wallonie, est quasi absente des assolements dans la région jurassique.

La position des céréales est également tout autre. Leur part de la SAU au niveau wallon est beaucoup plus importante que celle occupée dans la région la plus méridionale du pays. La répartition des céréales selon les espèces possède en région jurassique les caractéristiques suivantes : part relativement faible du froment (18,9%), part relativement très importante de l'avoine et de l'épeautre (respectivement 25,3 et 13,8%). Il reste à noter que les autres spéculations sont quasi inexistantes (horticulture, cultures industrielles,...).

TABLEAU 5 : IMPORTANCE RELATIVE DES ARRONDISSEMENTS D'ARLON, VIRTON ET DE LA RÉGION JURASSIQUE DANS LA SAU WALLONNE, EN 1985

	ARLON	VIRTON	RÉGION JURASSIQUE	WALLONIE
Prairies permanentes	1,9	4,4	6,2	100
Autres superficies fourragères	1,6	3,6	5,1	100
Céréales	1,1	1,2	2,3	100
Pomme de terre	1,0	2,0	3,0	100
Betterave sucrière	0,1	0,1	0,1	100
Autres	0,5	0,7	1,4	100
TOTAL	1,4	2,9	4,3	100

Sources : I.E.A. - Statistiques agricoles 1985  
I.N.S. - Statistiques agricoles 1986  
Calculs personnels

La SAU de la région jurassique ne représente que 4,3% de la SAU wallonne. Cette part est plus élevée en ce qui concerne les prairies permanentes et les autres superficies fourragères et plus faible pour tous les autres types de spéculations. Ceci confirme les traits dominants précités.

## 3.2.3. Productions animales

Parmi les deux principales spéculations, on dénombre les effectifs suivants (15 mai 1985) :

TABLEAU 6 : EFFECTIFS DU CHEPTEL EN 1985

	ARLON	VIRTON	RÉGION JURASSIQUE	WALLONIE
Total bovins	20.918	45.591	65.630	1.456.204
Vaches laitières	5.170	8.024	13.001	445.714
Vaches allaitantes	2.279	9.594	11.539	125.369
Total porcs	1.579	1.624	3.201	322.281
Truies d'élevage	306	390	696	51.401

Sources : I.E.A. - Statistiques agricoles 1985  
I.N.S. - Statistiques agricoles 1986

Les chevaux agricoles et les moutons, autrefois nombreux, sont en forte régression (respectivement 284 et 5.831 unités). La volaille est peu représentée.

La part prise par la pointe sud du pays dans la région wallonne est indiquée dans le tableau 7, pour les bovins et les porcins.

TABLEAU 7

	ARLON	VIRTON	RÉGION JURASSIQUE	WALLONIE
Total bovins	1,4	3,1	4,5	100
Vaches laitières	1,2	1,8	2,9	100
Vaches allaitantes	1,8	7,7	9,2	100
Total porcs	0,5	0,5	1,0	100
Truies d'élevage	0,6	0,8	1,4	100

Sources : I.E.A. - Statistiques agricoles 1985  
I.N.S. - Statistiques agricoles 1986  
Calculs personnels

Ces chiffres prouvent que l'élevage bovin est, de très loin, le plus important.

Les principales races bovines les plus fréquemment rencontrées en région jurassique sont, suivant les statistiques agricoles de 1986 :

- Blanc-bleu de Belgique : 58,5%
- Pie-noire de Belgique : 12,2%
- Pie-rouge de Belgique : 10,0%
- Charolais : 8,1%

La répartition des bovins (sauf vaches) en région jurassique, selon l'âge, le sexe et la destination, est indiquée ci-dessous :

Bovins de moins d'un an :

- destinés à être abattus comme veaux : 14
- autres : 17.696 dont 7.579 mâles et 10.117 femelles

Bovins de un à deux ans :

- mâles : 3.637
- femelles : - destinées à la boucherie : 446
- primipares à l'engrais : 82
- autres : 9.873

Bovins de deux ans et plus :

- mâles : 1.968
- femelles : - destinées à la boucherie : 174
- à l'engrais : 254
- autres : 6.946

(Source : I.N.S. - Statistiques agricoles 1986)

On constate qu'une grande partie des femelles nées dans la région sont conservées pour remplacer les vaches de réforme. Les mâles, quant à eux, disparaissent rapidement de l'exploitation. Le recensement du 15 mai 1985 ne dénombre que 7.579 mâles de moins d'un an pour 10.117 femelles. Lorsque l'on passe dans la catégorie "un à deux ans", le nombre de mâles chute de moitié alors que le nombre de femelles se maintient. La chute est de nouveau importante quand on passe aux animaux de plus de deux ans. Les mâles sont donc, en majorité, vendus jeunes pour être engraisés dans d'autres régions. Relativement peu de jeunes femelles sont vendues ou engraisées. Les veaux femelles deviendront soit des vaches laitières (53% des vaches) soit des vaches allaitantes (47%).

En 1980, dernière année où on a recensé l'ensemble des places dans les étables, on dénombrait 32.593 places pour le bétail laitier, 9.146 places pour le bétail à l'engrais et 10.011 places pour les vaches allaitantes.

L'élevage bovin en région jurassique est donc orienté vers la spéculation laitière et la production de veaux vendus pour être engraisés ailleurs. On peut préconiser la promotion de l'engraissement dans la région (augmentation de la valeur ajoutée), mais il ne faut pas perdre de vue les investissements nécessaires, ni le fait de pouvoir vendre à des prix rémunérateurs. Il faut tenir également compte de la compétence technique et économique à acquérir. L'élevage porcin dispose également de potentialités au niveau régional, mais la conjoncture n'est guère favorable actuellement.

Enfin, il est intéressant de noter que, suite aux problèmes de surproduction laitière et à l'instauration des quotas, les éleveurs se sont orientés plus qu'auparavant vers la spéculation "veaux au pis" au détriment de la spéculation laitière, bien que la surproduction sévisse aussi dans le domaine de la viande bovine.



#### **4. LE DEVENIR DE L'AGRICULTURE EN RÉGION JURASSIQUE**

Compte tenu que 60% des agriculteurs ont plus de 50 ans et que, parmi eux, seulement un agriculteur sur six déclare avoir un successeur, l'agriculture de cette région va subir, dans les années à venir, de profondes mutations dues non seulement au transfert des terres, mais aussi à la nécessité de diversifier les productions agricoles dans le contexte actuel de surplus.

Les besoins en capitaux pour les reprises de fermes et pour les investissements de diversification seront importants.

Si l'on veut conserver une agriculture de type familial garante de la conservation du patrimoine national, les aides et les primes à l'installation des jeunes agriculteurs devront être renforcées.